

Alex Vox  
L'amour à croquer  
tome 3

Amour et  
**SPAGHETTIS**



Romance à  
**SUSPENSE**

**Alex VOX**

**Amour  
et  
Spaghettis**

ROMAN

© 2022 Alex Vox  
Éditeur : BoD-Books on Demand  
12-14 rond-point des Champs-Élysées, 75008 Paris  
Impression : Books on Demand, Norderstedt,  
Allemagne

Conception de la couverture : Alex Vox

ISBN : 9782322391943

Dépôt légal : avril 2022

À S.B

Chaque jour qui passe je me rends compte à quel point j'ai la chance de t'avoir à mes côtés.

Alex.

# 1

Stephie Fleury enleva ses chaussures et s'assit à son bureau. Le téléphone sonnait depuis deux bonnes minutes. À travers les fines parois, elle pouvait entendre son patron qui soupirait. Pourtant aujourd'hui elle était presque à l'heure. Les nounours sur ses chaussettes se moquaient de cet homme acariâtre qui lui menait la vie dure depuis cinq ans. D'un geste vif, elle empoigna le combiné pendant que de l'autre main elle allumait l'unité centrale de son ordinateur.

— Stephie c'est moi... ne raccroche pas.

Son ex. Stephie demeura silencieuse. Elle l'avait bloquée sur son téléphone portable. Elle n'avait pas imaginé pas qu'elle aurait le culot d'appeler à son bureau.

— Je voudrais te voir. Il faut qu'on s'explique.

— Fallait pas me tromper.

Stephie raccrocha et de rage, renversa le pot de trombones. Elle ne pouvait pas voir la couleur de ses yeux, mais elle était certaine que le bleu tirait sur le vert comme à chaque fois que la colère l'emportait.

— Oui ! répondit-elle sèchement à la personne qui frappait à la porte.

Le patron. Il la surplombait de sa taille de géant dans son costume anthracite bien taillé. Sa cravate bleue faisait ressortir ses yeux de la même couleur et ses fossettes. Il était à peine plus vieux qu'elle, mais il imposait le respect.

— Vous êtes encore en retard, lui reprocha-t-il, en tapotant le verre de sa montre.

— J'étais à l'heure, se défendit Stephie en respirant un peu plus vite.

— Vous resterez une heure de plus, gratuitement, lui annonça le patron en grattant sa barbe noire. Vous me devez bien ça avec tous vos retards. Vous avez du travail. Vous avez intérêt à vous y mettre. Personne n'est irremplaçable, vous savez ?

*Espèce de connard*, murmura-t-elle une fois qu'il fut sorti de la pièce.

Elle consulta ses notes. Fière d'elle, elle avait une fois de plus réussi à organiser une super soirée. La boîte allait engranger de gros bénéfiques. Tout allait bien se passer. Le big boss allait pouvoir se montrer et serrer les mains des notables pendant qu'elle regarderait la télé en pyjama sur son canapé.

*ELLE A OSÉ ME TÉLÉPHONER AU BOULOT*

envoya-t-elle par message à sa sœur Bérénice.

*LAISSÉ TOMBER*

lui répondit cette dernière.

Stephie en avait assez d'être transparente. Elle avait postulé pour d'autres emplois. Ce soir, elle allait déposer sa lettre de démission. Elle voulait voir autre chose. Gribouille, son chat gris lui manquait. Elle regarda son téléphone portable et fit un tour sur Facebook. Bientôt dix heures du matin. Plus que sept heures à tenir. Elle resserra l'élastique qui nouait sa longue queue de cheval blonde, ouvrit son tiroir, prit la tablette de chocolat et s'en coupa une barre. La tablette allait y passer avant la fin de la journée.



Au loin, le bruit d'une moto réveillait le silence. La tête posée sur l'oreiller, Livia Tora reprenait petit à petit son souffle. Les bras allongés le long du corps, elle sentait son diaphragme monter et

descendre en rythme. Dans la chambre à coucher de sa conquête du jour, une odeur de sueur salée se mêlait à celle fleurie, des draps fraîchement lavés. Elle n'arrivait pas à se souvenir du prénom de cette fille. Elle avait été attirée par ses yeux bleus comme un papillon par une flamme, plus que par ses paroles qu'elle avait écoutées d'une oreille distraite. Sa voix légèrement nasillarde avait perturbé son oreille de musicienne et elle l'avait embrassée avant qu'elle n'ait eu le temps d'enchaîner cinq phrases, salutations comprises.

Après le concert, au sortir de la scène, elle avait ressenti un violent besoin d'amour. Pendant que la foule retournait à ses occupations, elle avait suivi cette belle rousse qui l'attendait dans les coulisses et qui lui avait proposé un dernier verre. À peine la porte de son appartement franchie, elles avaient entamé les préliminaires, caresses et baisers, débutés au salon, poursuivi dans la chambre.

Elle tourna la tête, à la pâle lueur des bougies LED installées sur les tables de nuit, elle constata, au sourire satisfait qui éclairait le visage de sa groupie, qu'elle s'était montrée une fois de plus à la hauteur.

Livia soupira quand elle sentit la main froide de la jeune fille se poser sur son ventre. Elle repoussa doucement ce bras qui la serrait de trop près. Il fallait se méfier des apparences : au-delà de ces yeux noisette magnifiques et cette peau de lait se



cachait une femme au tempérament bien trempé. Une lionne sauvage qui ne supportait aucun barreau. Livia savait exactement ce qu'elle désirait et n'abandonnait jamais.

Le mois dernier, elle s'était fait tatouer sur son poignet le signe de l'infini qui signifiait pour elle « sans limites ». Estimant qu'elle avait assez donné de son temps, en silence, elle s'étira, s'extirpa hors des draps, revêtit son boxer, son jeans, ses chaussettes. Son soutien-gorge avait en partie disparu sous le lit. Du bout des orteils, elle l'attira plus près d'elle. Elle se pencha pour le ramasser et l'enfila. Elle fit quelques pas pour récupérer son t-shirt sur le parquet devant la porte.

— Tu ne devrais pas faire ça, l'implora sa conquête de la soirée.

— Ah oui ? répondit Livia, du défi dans la voix.

Elle sortit de la pièce, avança jusqu'au salon où elle retrouva son blouson posé sur le fauteuil. Elle l'enfila. Elle entendit le lit grincer. Elle n'avait pas été suffisamment rapide pour s'éclipser. Elle haussa les épaules et ferma son blouson. Si elle se dépêchait, prenait ses chaussures à la main et s'enfuyait maintenant, elle avait une chance d'échapper aux explications. Juste avant qu'elle n'ait eu le temps d'ouvrir la porte et de sortir, son amante éphémère, complètement nue, la rattrapa par la manche.

— Reste, s'il te plaît, supplia-t-elle d'une toute petite voix.

Livia se retourna. Elle prit une cigarette dans la poche de son cuir et l'alluma. Elle observa la jeune femme qui baissa les yeux, debout devant elle. Elle avala sa salive avant de lui déclarer doucement :

— J'ai été claire depuis le départ. Ne gâche pas ce moment.

Elle ouvrit la porte et se retrouva sur le palier. Avant même d'avoir attaché ses lacets, elle s'engouffra dans l'escalier. La pluie tombait en fin crachat et le vent faisait chanter les feuilles. Elle consulta ses messages.

Encore des menaces. Elle fronça les sourcils. Chaque jour, elle recevait des SMS depuis un mois. Sophie, sa meilleure amie, voulait qu'elle aille porter plainte. Livia hésitait.

*J'ESPÈRE QUE TU AS BIEN PROFITÉ. LA VIE EST COURTE. SURTOUT LA TIENNE. TIC-TAC, REGARDE BIEN DERRIÈRE TOI.*

*A SUIVRE...*